

VIVRE LE CARÊME DE PARTAGE 2026



© Wendy Desert - DigiProd

Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !

HAÏTI RESTE DEBOUT

La résistance du peuple haïtien est de nouveau mise à rude épreuve. La violence omniprésente s'accompagne d'un effondrement social sans précédent. Dans ce chaos, les premières victimes sont les populations locales, en particulier les femmes et les jeunes, pris au piège d'une multiplicité de crises. Mais cette situation n'est pas uniquement de la responsabilité des gangs qui ont pris le pouvoir dans la rue. Haïti porte depuis plus de deux siècles le poids d'une dette injuste, imposée après son indépendance, et dont les effets se font encore sentir. Cette dette historique et morale a laissé un pays durablement affaibli et de plus en plus délaissé dans les priorités de l'agenda international.

À travers cette campagne de carême, **nous affirmons notre volonté de ne pas abandonner le peuple haïtien**. Nous choisissons de tourner notre regard vers cette île blessée mais dont la population résiste et reste debout.

Dans le nord du pays, en zone rurale, des femmes, des jeunes, des communautés s'engagent. Grâce à l'appui de nos organisations partenaires sur le terrain, des alternatives concrètes et durables en matière d'agriculture, de formation et de bonne gouvernance locale se développent : ce sont des projets de formation à la production agroécologique, le soutien aux PME locales ou encore le renforcement des infrastructures de base et l'accès au microcrédit. Ce sont des initiatives qui fonctionnent car elles répondent aux besoins des populations locales et sont portées par elles.

Comme le rappelle le Pape Léon XIV dans *Dilexi te*, la pauvreté n'est pas une fatalité, mais bien souvent le fruit de systèmes injustes. La première exhortation apostolique du Pape Léon rappelle l'origine de la création d'Entraide et Fraternité, il y a plus de 60 ans : l'amour préférentiel pour les plus pauvres et exclus. Le problème de l'accès à l'alimentation en Haïti n'est pas lié à un manque de ressources mais bien à l'accès à celles-ci. C'est la raison pour laquelle nos partenaires locaux ont également développé un travail de plaidoyer politique sur l'accès à la terre et, plus particulièrement, sur l'extractivisme et la justice minière.

Par cette campagne, nous vous invitons à nous rejoindre, à dénoncer avec nous les injustices et à soutenir les mouvements de résistance qui construisent la justice au quotidien.

Le Carême est un temps de conversion – personnelle et sociale. Merci de vivre ce chemin avec nous, aux côtés de nos organisations partenaires et du peuple haïtien. Votre présence et votre soutien sont porteurs d'espérance.



Axelle Fischer
Secrétaire générale

© Entraide et Fraternité.



© Wendy Desert - Digiprod

THÉMATIQUE DE CAMPAGNE

Haïti, ou plutôt **Ayiti** en créole haïtien, est surnommé "la perle des Antilles" pour ses paysages sublimes et sa richesse culturelle. Mais Haïti, c'est aussi un pays qui, depuis son indépendance, fait face à de très nombreux défis politiques, climatiques, sanitaires...

Haïti, c'est avant tout une histoire de résistance. Terre d'esclaves jusqu'au début du 19^e siècle, elle devient la première nation de l'époque moderne à briser ses chaînes et à renverser l'ordre colonial.

D'abord sous domination espagnole, entre la fin du 15^e siècle et le milieu du 17^e, Haïti passe ensuite progressivement aux mains des Français. La traite d'esclaves amène une importante main-d'œuvre venue d'Afrique pour travailler dans des plantations de tabac, d'indigo, de sucre et de café. Face à la violence physique et psychologique pratiquée par les maîtres d'esclaves, un phénomène de résistance voit le jour : **le marronage**. De nombreux esclaves prennent la fuite et vont se réfugier dans les forêts et les montagnes, où des communautés de Marrons voient petit à petit le jour. C'est d'ailleurs d'un rassemblement d'esclaves marrons que naît la révolution en 1791. Elle durera plusieurs années, puisque ce n'est que 13 ans plus tard, en 1804, que les troupes françaises se retirent et qu'Haïti se déclare indépendante.

La **révolution haïtienne** inspira d'autres luttes pour la liberté et marqua l'histoire mondiale en tant que première république noire indépendante.

Mais cette indépendance, Haïti la payera très cher. La France lui impose une indemnité colossale en échange de sa reconnaissance officielle. Pendant plus d'un siècle, Haïti remboursera cette **dette** écrasante, au détriment d'investissements liés à l'éducation, la santé ou d'autres infrastructures.



© Wendy Desert - Digiproduct

Les **convoitises et ingérences étrangères** ne s'arrêtèrent pas au moment de l'indépendance pour autant. Les États-Unis, bien conscients de la position stratégique d'Haïti et de ses richesses, occupèrent le pays de 1915 à 1934. Si les Américains se sont depuis officiellement retirés, ils continuent d'exercer une forte influence sur l'île et n'hésitent pas à faire pression ou jouer de leur pouvoir afin que les politiques du pays leur soient toujours favorables, même si cela doit se faire au détriment de la population haïtienne.

Aujourd'hui, la **situation politique** en Haïti est plus que critique. Sans président depuis 2024, et sous gouvernement provisoire depuis l'assassinat de l'ancien président élu, en 2019, les **gangs armés** prolifèrent et sèment la terreur. Ils contrôlent aujourd'hui la capitale Port-au-Prince et une partie de l'Artibonite. Ils ont causé depuis 2021 la mort de milliers de civils, ainsi que le déplacement de millions de personnes. Bien qu'affectés par cette crise, les départements du Nord et du Sud sont moins touchés et les activités journalières continuent plus ou moins normalement.

Dans la mémoire collective, Haïti est également reliée au terrible **séisme** qui toucha l'île en 2010, faisant plus de 280 000 morts, 300 000 blessés et des millions de sans-abris. L'**aide internationale** afflua, mais mal coordonnée et mal gérée, elle profita trop peu à la population. Les Haïtiens, une fois encore, n'ont pu compter que sur eux-mêmes pour se relever. D'autres séismes et ouragans ont depuis ébranlé à leur tour le pays et sa population. **Haïti fait partie des pays les plus vulnérables aux catastrophes naturelles qui s'intensifient avec le dérèglement climatique.**

LE TRAVAIL DES ASSOCIATIONS SOUTENUES PAR ENTRAIDE ET FRATERNITÉ EN HAÏTI

Comment garder le cap et regarder l'avenir dans une telle situation ?

Les actions des associations partenaires d'EF s'enracinent dans les communautés locales qu'elles connaissent intimement, là où elles sont les mieux placées pour identifier les besoins et y apporter des solutions concrètes. L'agroécologie, en particulier, ouvre des perspectives durables et adaptées aux réalités locales. Elle offre, notamment aux femmes, des possibilités d'émancipation, de partage des connaissances et d'autonomisation.

À rebours de l'image réductrice d'un pays uniquement défini par la pauvreté ou l'ingouvernabilité, les partenaires d'Entraide et Fraternité montrent un autre visage d'Haïti : celui d'un peuple fier, résilient, qui cultive la joie de vivre. Dans les campagnes, les communautés rurales bâtissent une véritable résistance, faite de solidarité, d'ingéniosité et d'espoir.

LES MESSAGES DE NOTRE CAMPAGNE DE CARÊME

- En Haïti, malgré l'effondrement de l'État et la présence des gangs, **la résistance s'organise** à une échelle locale. Dans les campagnes, **des associations portent des solutions concrètes** pour l'avenir en plaçant au cœur de leur travail **l'agriculture paysanne**, porteuse de solutions et d'espoir.
- Face à la situation désastreuse qui dure depuis des années, un certain sentiment de fatigue peut s'installer et l'image d'Haïti à l'international est ternie. Les associations que nous soutenons travaillent au quotidien pour briser cette représentation et montrer une autre réalité du pays : celle des communautés rurales solidaires et ingénieuses. **Donner de la visibilité à celles et ceux qui créent des alternatives locales, c'est soutenir une autre voie pour le pays.**
- **La jeunesse** est porteuse d'avenir. **Les projets des associations sont un levier pour lui donner des perspectives**, une voix et un soutien pour mieux construire demain.
- **Les femmes sont les premières victimes** des violences des gangs et des inégalités en milieu rural. Nos associations partenaires, comme la **SOFA**, mènent un travail essentiel d'autonomie et de dignité.



© Wendy Desert - Digiproduct

ÇA NOUS CONCERNE

Dans un monde où la situation géopolitique est plus qu'instable, où partout en Europe l'extrême droite gagne du terrain, semant sur son chemin la haine et le repli sur soi, que la planète brûle mais que les décideurs préfèrent regarder ailleurs... Ce que nos partenaires vivent en Haïti, ce n'est pas le fruit d'un contexte particulier, mais bien le résultat de crises qui sont toutes liées. Nous réalisons également que le caractère démocratique de notre société, qui pouvait nous sembler installé et assuré, peut vaciller à tout moment si nous n'y prenons pas garde. Face à des crises globales, la résistance se doit d'être totale.

Les leçons que nous avons à prendre de nos partenaires haïtiens sont nombreuses.

Alors, comment résister ?

- **En se rassemblant.** La campagne de Carême constitue une occasion idéale pour se rassembler, célébrer ensemble, échanger nos peurs et nos joies et renforcer le collectif par le partage.
- **En s'engageant,** quel que soit le lieu et la manière. Passer à l'action permet de ne pas se sentir spectateur des événements qui surviennent et face auxquels on peut se sentir démuné.
- **En cultivant les discussions** à une échelle locale. Le débat est au cœur de nos sociétés démocratiques, le faire vivre c'est protéger la démocratie.
- **En se renseignant.** S'informer, c'est déjà agir. C'est dans cette perspective que SAKS, radio communautaire haïtienne, fait circuler la parole et les idées, afin que la société puisse s'en inspirer.
- **En prenant soin de soi et des autres** et en osant la solidarité.
- **En mettant en avant les alternatives** qui existent déjà. C'est ce que nous tentons de faire en mettant en avant le travail de nos partenaires, qui montre que le modèle de société que nous défendons est possible. Ensemble, nous pouvons construire de nouveaux récits et inventer concrètement le monde de demain qui nous inspire.
- Enfin, **en ne rougissant pas de nos valeurs.** Si la solidarité et le partage ne sont pas les valeurs à la mode pour l'instant, n'ayons pas peur de les assumer, les vivre et les partager.



© Wendy Desert - Digiprod

DES OUTILS POUR VIVRE UN CARÊME SOLIDAIRE

- Nos outils sont téléchargeables sur careme.entraide.be
- Ils peuvent être commandés au 02 227 66 80 ou par courriel à commande@entraide.be



1 Pistes de célébrations

Les Pistes de célébrations vous permettent d'accompagner les adultes et les enfants de votre communauté tout au long du carême. Ces pistes invitent à vivre la montée vers Pâques à l'aune de la solidarité internationale, en communion particulière cette année avec le peuple haïtien.

2 Poster de Carême

Cette année, le poster met à l'honneur la résistance de nos partenaires haïtiens en exposant les nombreuses formes sous lesquelles elle s'exprime : projets d'agriculture, musique, religion, etc. Le poster illustre également la richesse de la culture haïtienne. L'explication complète du poster se trouve dans les Pistes de célébration.



L'artiste

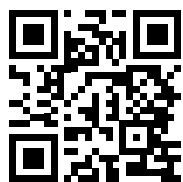
Francisco Silva, habite à Port-au-Prince en Haïti. Il est artiste illustrateur et travaille comme indépendant. Il a étudié à l'École nationale des arts (ENARTS) à Port-au-Prince.

3 Affiche



4 Vidéo

Une vidéo est disponible sur notre site internet, elle présente nos différents partenaires et leurs projets. Un outil animé indispensable !



GUIDE D'ANIMATION

Comment faire vivre la solidarité durant ce carême ? Voici quelques pistes pour faire vivre ce temps de partage au sein de votre paroisse, votre quartier, votre famille, etc.

AUTOUR DE LA MESSE

- ✓ La messe des familles - Temps d'échange avec les enfants et les adultes avant l'office
- ✓ Prendre la parole lors de l'homélie ;
- ✓ Témoignage après l'homélie, soit d'un-e partenaire haïtien-ne, soit d'un témoin d'Entraide et Fraternité parti en voyage là-bas ;
- ✓ Passer la vidéo de campagne ;
- ✓ Verre/soupe de l'amitié après la messe.

ORGANISER UNE ACTIVITÉ

- ✓ Avec la catéchèse et le poster de campagne
- ✓ Souper thématique
- ✓ Balade
- ✓ Rencontre Nord/Sud – Une initiative de solidarité ou d'agroécologie locale qui rencontre un-e partenaire haïtien-ne
- ✓ Ciné-débat en journée ou en soirée
- ✓ Veillées de carême
- ✓ Une solidari'fête (repas, messe, conférence, etc.)



AGENDA

- **Formation à la thématique du carême, à Namur le 29 janvier.**
Venez découvrir la thématique de campagne ainsi que ses outils. Nous aurons l'occasion de parler de solidarité et de résistance, tout cela dans une ambiance chaleureuse.
Inscription auprès de benoit.schoemaeker@entraide.be
- **Nos partenaires haïtien·nes seront présent·es en Belgique du 7 au 23 mars.**
Venez les rencontrer ! Vous pouvez consulter directement l'agenda (<https://entraide.be/informer/agenda/>) ou contacter nos collègues dans votre région (les contacts se trouvent plus loin).
- **Une messe haïtienne sera célébrée à Bruxelles le 8 mars.**

BESOIN DE COMMANDER DES DOCUMENTS ?

Par mail via commande@entraide.be ou par téléphone 02 227 66 80

Documents disponibles :

- Affiche
- Brochure "Vivre le carême de partage"
- Pistes de célébration
- Poster de carême
- Dépliant d'appel à don avec bulletin de virement
- Enveloppe de collecte

Tous nos documents sont gratuits et l'envoi de documents par la poste est gratuit sauf pour des commandes très volumineuses.

BESOIN D'UN COUP DE MAIN ?

Nos animateurs et animatrices sur le terrain sont disponibles.

Nous sommes toujours disponibles pour vous aider à organiser et à communiquer au sujet de vos événements, n'hésitez pas à nous solliciter.

BUREAUX RÉGIONAUX

Liège

- Clara Gatugu – 0492 27 17 95
clara.gatugu@entraide.be
- Maxime Leruth – 0499 06 29 48
maxime.leruth@entraide.be

Ostbelgiën

- Catherine Brüll
catherine.brull@miteinander.be

Namur

- Jean-Pol Gallez – 0490 64 91 14
namur@entraide.be

Bruxelles

- Benoit Schoemaeker – 0493 51 86 02
benoit.schoemaeker@entraide.be
- Julie de Gendt – 0492 29 36 03
julie.degendt@vivre-ensemble.be

Luxembourg

- Céline Laffineur – 0499 90 64 99
luxembourg@entraide.be

Brabant wallon

- Isabelle Roger – 0473 31 04 67
Isabelle.roger@entraide.be

Hainaut

- Bruno di Pasquale – 0473 31 02 31
bruno.dipasquale@entraide.be
- Orane Caryn – 0490 08 94 77
orane.caryn@entraide.be

Pour les écoles :

- Amandine Henry – 0476 98 73 11
amandine.henry@entraide.be
- Alexandre Blanchart – 0492 80 27 97
alexandre.blanchart@entraide.be

LE DÉFI D'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ

Peindre la Résistance

Haïti : L'histoire d'une résistance qui inspire

Vous connaissez déjà l'histoire extraordinaire d'Haïti grâce au contexte de notre campagne de carême. Un pays où, face aux crises politiques, climatiques et sanitaires, les communautés rurales cultivent l'espoir et construisent des alternatives solidaires. Des femmes et des hommes qui, comme les révolutionnaires de 1804, refusent de se laisser écraser par l'injustice. Ils résistent.

Aujourd'hui, nos partenaires haïtiens nous rappellent une vérité essentielle : **la résistance, c'est d'abord un acte de solidarité, d'ingéniosité et d'espoir.**

Le Défi : Peindre votre résistance

Cette année, nous vous mettons au défi de **réaliser une peinture sur le thème de la résistance**. Une invitation à explorer, par l'art, ce qui vous inspire, ce qui vous pousse à agir, ce qui vous donne de l'espoir. Cette création peut être réalisée en paroisse, en famille, en groupe de solidarité, à l'école ou en atelier collectif.

Notre poster de campagne est un exemple d'art qui illustre la résistance. Consultez nos Pistes de célébration pour en apprendre plus sur ce poster.

Par où commencer ?

Voici quelques propositions pour guider votre réflexion :

- **Comment votre foi peut-elle être une source de résistance ?** Face aux injustices, à la fatigue, au désenchantement, comment votre spiritualité vous redonne-t-elle courage et détermination ?
- **Résister, c'est faire vivre la solidarité.** Comment pouvez-vous incarner cette solidarité dans votre vie quotidienne ? Avec vos voisins, votre paroisse, vos pairs ?
- **Qu'est-ce que la solidarité ?** (particulièrement pour les enfants) Comment s'entraider ? Se soutenir mutuellement, c'est déjà résister ensemble ?

Choisissez l'une de ces propositions, ou bien laissez-vous porter par votre propre inspiration. L'important est que votre peinture **raconte une histoire** : la vôtre, celle de votre communauté ou celle que vous souhaitez voir advenir.

Concrètement, comment ça marche ?

- 1 **La technique** : acrylique, gouache, aquarelle, peinture à l'huile, collage de papier ou de tissu, techniques mixtes... À vous de choisir ce qui vous parle ! Peinture sur toile, papier, carton, bois ou tout support que vous trouverez adapté.
- 2 **La taille** : libre ! Du petit format intime (A4) au grand format collectif. L'essentiel est que votre création vous ressemble.
- 3 **Le style** : figuratif ou abstrait, réaliste ou symbolique, coloré ou épuré. Laissez votre créativité et vos convictions guider votre pinceau.

Partagez votre créativité !



Une fois votre œuvre terminée, prenez une belle photo et envoyez-la en mentionnant de quelle paroisse, école ou groupe vous venez :
→ benoit.schoemaeker@entraide.be • **Date limite : le 20 mars 2026**

Et après ?

Nous compilerons toutes vos créations et les partagerons en Belgique et en Haïti. Vos peintures deviendront des messages de solidarité, des témoignages d'espoir envoyés à nos partenaires haïtiens. Elles montreront que, de Belgique à Port-au-Prince, nous partageons la même conviction : **ensemble, nous pouvons construire un monde différent**. Comme nos partenaires haïtiens nous l'enseignent : résister, c'est croire que c'est possible. Osons peindre cet avenir !

PRÉSENTATION DE NOS PARTENAIRES HAÏTIENS

Ces quatre organisations haïtiennes font partie du programme APTES d'Entraide et Fraternité, cofinancé par la Coopération belge au Développement. APTES, c'est "l'Agroécologie, Pilier d'une Transition Écologique et Sociale", un programme de défense du droit à l'alimentation et de promotion de l'agriculture familiale.



PLATEFORME HAÏTIENNE DE PLAIDOYER POUR UN DÉVELOPPEMENT ALTERNATIF

La Plateforme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA), créée en 1995, est une coalition d'organisations sociales et populaires engagée dans la construction d'un modèle de développement souverain, solidaire et respectueux des droits des communautés. Issue d'une mobilisation nationale contre les politiques néolibérales, elle s'est donné pour mission de renforcer les forces populaires haïtiennes afin qu'elles deviennent des actrices à part entière du changement social. Son action s'articule autour de la souveraineté alimentaire, de la démocratie participative et de la justice économique et sociale, en combinant réflexion politique, recherche-action, formation et appui technique.

Depuis près de trois décennies, la PAPDA s'est imposée comme une actrice de référence dans le plaidoyer pour la souveraineté alimentaire et la défense du monde rural. Son travail a contribué à des avancées significatives, notamment la création de l'Institut national du café haïtien et de l'Institut national pour la réforme agraire, ainsi qu'à la suspension des activités minières dans le pays. En s'opposant aux politiques extractivistes et aux accaparements de terres, la PAPDA a joué un rôle déterminant dans la défense des droits des paysans et paysannes, tout en promouvant l'agroécologie comme alternative durable et émancipatrice.

Forte de son expérience et de son ancrage dans les mouvements paysans et féministes, la PAPDA conduit le volet politique du programme APTES, visant à renforcer la capacité d'influence de la société civile haïtienne et à faire de l'agroécologie un véritable projet de société. Par son plaidoyer, ses mobilisations et ses partenariats, la PAPDA contribue activement à la promotion d'une transition sociale et écologique fondée sur la justice, la souveraineté et la dignité du peuple haïtien.

PAPDA



© Wendy Desert - Digiprod



© Wendy Desert - Digiprod

SOFA



SOLIDARITE FANM AYISYÈN

La Solidarite Fanm Ayisyèn (SOFA), fondée en 1986 dans le contexte de la chute de la dictature des Duvalier, est l'une des plus anciennes et influentes organisations féministes d'Haïti. Née de la volonté de femmes issues du milieu rural de créer un espace d'émancipation et de lutte contre le patriarcat et les inégalités sociales, la SOFA s'est donné pour mission de permettre aux femmes haïtiennes de sortir des situations de subordination et d'exclusion qui marquent leur quotidien. Son action vise la construction d'une société fondée sur l'égalité, la solidarité et la justice sociale, à travers la mobilisation des femmes, la lutte contre les violences de genre, la défense du droit à la santé, l'autonomie économique et la participation des femmes aux instances décisionnelles.

Depuis près de quarante ans, la SOFA s'impose comme une actrice majeure du mouvement féministe haïtien et du développement local. Son travail se concrétise notamment par la création de la ferme-école de Saint-Michel-de-l'Attalaye, un espace de formation agroécologique et d'autonomisation économique pour les femmes paysannes. Ce lieu symbolise la convergence entre écologie et féminisme, en offrant aux participantes les moyens d'acquérir des compétences agricoles durables, de renforcer leur sécurité alimentaire et de développer leurs revenus. Face aux multiples crises que traverse le pays, la SOFA défend avec ténacité le droit des femmes à la terre, à la dignité et à la sécurité, contribuant à bâtir une résilience communautaire fondée sur la solidarité et la justice de genre.

En pointe sur les questions de genre au sein du programme, elle oeuvre au renforcement des pratiques agroécologiques et de l'autonomie économique des femmes, tout en intégrant l'égalité femmes-hommes au coeur des dynamiques de changement social. Par sa vision et son action, la SOFA incarne une force motrice du mouvement féministe et paysan haïtien, contribuant activement à la transformation sociale et à la promotion d'un modèle de développement plus juste, inclusif et durable.



TK

TÈT KOLE TI PEYIZAN AYISYEN

Tèt Kole Ti Peyizan Ayisyen (TK) est un mouvement paysan national fondé en 1986, dans la foulée du renouveau démocratique haïtien, pour rassembler les paysannes, paysans, artisan-es et ouvriers/ouvrières autour d'un projet commun de transformation sociale et de défense de leurs droits. Né d'un contexte de profondes inégalités économiques et foncières, le mouvement s'est donné

pour mission de construire une force sociale capable de contrecarrer le système dominant, de défendre l'accès équitable à la terre et d'améliorer les conditions de vie des communautés rurales. Présent dans la majorité des départements du pays, TK s'appuie sur une structure solide, allant des groupements de base aux fédérations départementales et à une confédération nationale, garantissant la participation directe des paysans et paysannes aux processus décisionnels.

Depuis près de quarante ans, TK joue un rôle central dans le mouvement paysan haïtien. Il se distingue par son engagement constant pour la souveraineté alimentaire, l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la promotion de l'économie solidaire. Son travail de plaidoyer en faveur de la réforme agraire et de l'accès à la terre a contribué à placer la question foncière au cœur des débats publics en Haïti, faisant du mouvement une référence nationale dans la lutte contre les accaparements de terres et pour la reconnaissance des droits paysans. Parallèlement, TK accompagne concrètement les communautés rurales à travers des initiatives d'élevage, de production de semences locales et de renforcement des capacités techniques, illustrant sa capacité à articuler action de terrain et influence politique.

TK contribue activement à la mise en oeuvre du volet consacré à l'accès à la terre et à la souveraineté alimentaire du programme APTES. Par son expérience et son ancrage dans les luttes paysannes, il joue un rôle déterminant dans l'articulation entre accompagnement technique et plaidoyer politique. Moteur du mouvement revendicatif paysan, TK incarne la résistance et la détermination des communautés rurales haïtiennes à bâtir un modèle de développement fondé sur la justice sociale, la dignité et la solidarité.



SOSYETE ANIMASYON KOMINIKASYON SOSYAL

La Sosyete Animasyon Kominikasyon Sosyal (SAKS), fondée à la fin des années 1980, est une organisation haïtienne indépendante qui œuvre pour le changement social à travers la communication populaire et communautaire. Elle est née dans un contexte de transition politique, au lendemain de la dictature des Duvalier, où la liberté d'expression et la participation citoyenne étaient encore fragiles. La SAKS s'est donnée pour mission de contribuer à l'émancipation de la pensée et à la conscientisation des masses populaires, en mettant la communication au service de la démocratie, du développement culturel et de la justice sociale. En accompagnant des organisations rurales et urbaines dans la création et la gestion de radios communautaires, elle permet aux citoyennes et citoyens d'agir sur leur propre développement et d'exprimer leurs préoccupations à travers un média accessible et participatif.

Pionnière en matière de communication sociale en Haïti, la SAKS a accompagné la mise en place d'un vaste réseau de radios communautaires couvrant l'ensemble du territoire, favorisant ainsi l'accès à une information indépendante et adaptée aux réalités locales. Elle offre des formations techniques et théoriques en journalisme populaire, en production radiophonique et en animation communautaire, tout en promouvant la communication comme un droit fondamental. Dans un pays où la radio demeure la principale source d'information, le rôle de la SAKS est crucial pour renforcer la participation citoyenne, promouvoir les droits humains et diffuser des messages éducatifs sur la souveraineté alimentaire, l'égalité de genre, la santé, l'environnement et la démocratie.

La SAKS met ses compétences en communication au service de la diffusion des contenus du programme à travers les radios communautaires. Elle joue ainsi un rôle essentiel dans la visibilité des initiatives paysannes et féministes, la sensibilisation du grand public et le renforcement des liens entre acteurs locaux et nationaux. Par sa capacité à transformer la parole en outil d'action collective, la SAKS incarne une approche unique de la communication comme vecteur de transformation sociale et de démocratie participative en Haïti.



DESCRIPTION DES TÉMOINS

Ricot Jean Pierre, économiste et travailleur social, est actuellement le directeur de programme de la Plateforme haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif (PAPDA).

Ricot a grandi dans un contexte marqué par la violence de la dictature des Duvalier. Ses proches, dont son père, ont directement subi la répression et les exactions du régime. Très tôt, il a compris, comme il le raconte lui-même, « qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, et qu'il fallait y remédier ». La chute de Duvalier a ouvert un espace – encore fragile – à la croissance des mouvements sociaux.

C'est à 16 ans que Ricot, avec quelques amis, a décidé d'agir pour répondre aux besoins de son quartier. Ensemble, ils ont créé un réseau de soutien aux initiatives citoyennes, tout en amorçant une réflexion collective sur les mécanismes politiques et sociaux à l'origine de la misère et de la violence en Haïti. Désireux d'élargir son engagement, Ricot s'installe ensuite à Port-au-Prince pour poursuivre des études universitaires. C'est à l'université qu'il rencontre Camille Chalmers, fondateur de la PAPDA et l'un de ses professeurs, qui l'invite à rejoindre la plateforme.

Convaincu que le changement social repose sur la solidarité entre les peuples, Ricot considère les partenariats internationaux comme indispensables. Leur valeur réside autant dans le soutien concret aux programmes que dans la sensibilisation internationale aux réalités et aux luttes haïtiennes. Pour lui, "bâtir un avenir meilleur exige la mobilisation de nombreuses voix et d'innombrables mains – en Haïti comme ailleurs.

Ricot Jean Pierre



Roseline est née à Plaisance, dans le département Nord d'Haïti. Elle y fait sa scolarité: ses primaires à l'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, dirigée par les Filles de Marie et secondaires au Lycée National de Plaisance du nord. C'est en 1994 qu'elle intègre la SOFA, où elle exerce la fonction de coordinatrice communale pendant dix ans. Cet engagement nourrit sa passion pour le travail communautaire et le développement local. En 2005, elle suit une formation d'aide-soignante aux Gonaïves et en 2010, elle travaille à l'hôpital Alma Mater, pour la prise en charge des malades du choléra. Elle retient cela comme une expérience très marquante sur le plan humain.

Portée par les valeurs de dignité, d'autonomie et de persévérance transmises par la SOFA, elle décide de reprendre des études pour réaliser ses rêves. C'est ainsi qu'elle ressort diplômée de l'Université, en sciences juridiques et en sciences agronomiques. Depuis 2024, elle travaille à

Roseline Raymonde



la SOFA comme agronome et responsable de la Ferme École Féministe Délicia Jean. Elle y valorise la production agricole biologique, accompagne les femmes rurales dans les sections communales de Saint-Michel-l'Attalaye et assure le suivi des jardins communautaires afin que les pratiques apprises soient appliquées dans les règles de l'art. Son engagement repose sur la conviction que l'autonomie économique et la souveraineté alimentaire des femmes passent par une agriculture respectueuse de la nature et des savoirs féminins.

Wisvel est né à Port-au-Prince, capitale d'Haïti. Il est titulaire d'une licence en communication sociale et d'une maîtrise en Population et Développement, il s'implique activement dans le mouvement social et populaire haïtien.

Il est directeur général de la Société d'Animation et de Communication Sociale (SAKS, en créole haïtien), chargé de communication à l'Institut culturel Karl Lévêque (ICKL) et membre du Cercle Jean-Anil Louis-Juste à l'Université d'État d'Haïti. Son engagement professionnel et militant l'amène à collaborer avec divers acteurs œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie dans le pays.

Wisvel Mondélice



Née dans une famille paysanne engagée, elle a grandi dans un environnement où la solidarité et la justice sociale étaient des valeurs fondamentales, transmises par sa mère. Très tôt, elle a assumé des responsabilités au sein du mouvement paysan "Tèt Kole Ti Peyizan Ayisyen" (TK), d'abord en tant que vice-présidente des jeunes dans sa commune natale, puis comme coordinatrice nationale.

Consciente des profondes inégalités touchant les populations rurales, en particulier les femmes paysannes, elle consacre son travail à leur autonomisation et à la lutte contre les discriminations. Son action s'étend bien au-delà des frontières haïtiennes, à l'ensemble de la région caribéenne, où elle milite pour un accès équitable aux ressources agricoles et une reconnaissance accrue du rôle essentiel des femmes en milieu rural.

Formée en sciences politiques et en sciences juridiques, elle a développé une solide expertise en agroécologie et en réforme agraire. Spécialisée dans le féminisme paysan et populaire, elle s'engage pour la systématisation des savoirs locaux et la promotion d'une agriculture durable et respectueuse de l'environnement. Elle défend un modèle agricole centré sur l'économie paysanne, convaincue que la souveraineté alimentaire et la protection des terres sont essentielles pour bâtir un développement rural inclusif et résilient.

Micherline Islanda Aduel



LES COLLECTES DU CARÊME DE PARTAGE

4^e dimanche de Carême > 14 et 15 mars

6^e dimanche de Carême > 28 et 29 mars

LE DON, LE PLUS BEAU DES GESTES FRATERNELS

Le don du carême de partage à travers les collectes paroissiales est une manière de réaffirmer sa solidarité avec **les personnes les plus pauvres de la planète**. C'est leur donner les moyens de lutter par elles-mêmes contre la faim et donc, de leur donner **toute leur dignité**.

Collecter en faveur des associations partenaires d'Entraide et Fraternité, c'est **faire du don un instrument de partage, de justice sociale, un témoignage d'Église**.

Malgré la pauvreté, la faim, l'humiliation, **des hommes et des femmes des pays appauvris trouvent chaque jour la force de se relever pour inventer les solutions de leur développement adaptées à leurs besoins**. Entraide et Fraternité a toujours fait le choix de soutenir financièrement les projets de ces hommes et de ces femmes qui se regroupent en coopératives, associations ou réseaux et ce, sans leur envoyer ni expatrié-es ni matériel. Nous rompons ainsi avec la logique d'assistanat au profit d'une **logique de partenariat**, qui renforce de manière durable ces acteurs locaux dans leur lutte pour la souveraineté alimentaire, le développement d'une économie sociale et solidaire.

Concrétiser l'espérance de Pâques

Par nos dons, nous permettons de rendre concrète l'espérance de Pâques, celle qui conduit les hommes et les femmes de toute la terre à redécouvrir ensemble la joie d'une fraternité réconciliée.

En ces 4^e et 6^e dimanche de Carême de partage, que la fraternité paroissiale devienne fraternité universelle. Partageons avec les communautés laissées pour compte d'Haïti et les groupes les plus pauvres, où qu'ils soient dans le monde. Donnons et marchons vers Pâques sur un chemin de solidarité. Le don de carême, signe du partage avec toute l'humanité, le plus beau des gestes fraternels, la plus belle des prières ? À chacun d'y répondre dans son cœur et en acte.



PLUSIEURS MOYENS POUR FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ PAR UN DON

Il existe plusieurs moyens pour permettre à chacun et chacune de témoigner sa solidarité avec les projets dans les pays du Sud : don lors des collectes paroissiales les WE de collecte, don en ligne, don par virement bancaire... Notre équipe de récolte de fonds reste à votre entière disposition pour toute précision sur la démarche de don. Une question ? Contactez Chouette Mwamikazi à dons@entraide.be ou par téléphone au 02 227 67 09.

1 Distribuer nos outils de collecte papier

Dépliant de récolte de fonds, enveloppe de collecte : même si le numérique prend de plus en plus de place dans nos campagnes, ces deux outils de carême restent des supports essentiels pour donner de la visibilité. Vous pouvez les insérer dans vos journaux paroissiaux, les mettre à l'entrée de votre église en accès libre. Ils peuvent être distribués aux proches, à la famille, aux ami-es ou voisins et voisines,...

Pour tout don par virement bancaire : **BE68 0000 0000 3434**.

2 Diffuser nos outils de collecte en ligne

Faire un don via notre site internet **careme.entraide.be**, notre page **Facebook**, notre compte **Instagram**, c'est possible. Le don en ligne est un moyen sécurisé, efficace et rapide pour faire un versement à Entraide et Fraternité. Vous pouvez diffuser nos publications dans votre communauté paroissiale, sur son site internet, dans sa lettre d'information et sur ses réseaux sociaux. N'hésitez pas à utiliser le **QR code** pour inviter à donner de façon encore plus simple et rapide.



3 Créer une page de collecte en ligne

Il est possible de créer une cagnotte de collecte en ligne sur **agir.entraide.be**. Cette « tirelire virtuelle » permet de collecter des dons auprès de son entourage et d'être actif à nos côtés pour soutenir les projets dans les pays du Sud pour que la Terre tourne plus juste.

MERCI DE TOUT CŒUR POUR VOTRE INDISPENSABLE COLLABORATION.

Déductibilité fiscale

Pour tout don supérieur ou égal à 40 € sur une année civile, vous bénéficiez automatiquement d'une déductibilité fiscale.

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ DANS VOTRE TESTAMENT ?

LEGS
•
DONATION
•
ASSURANCE-
VIE

Pourquoi faire un legs à Entraide et Fraternité ?

Dédier un legs, une donation ou une assurance-vie à Entraide et Fraternité, c'est **mettre en pratique la fraternité, donner à d'autres la possibilité de réaliser des projets qui leur permettent de vivre mieux**. À travers le partage, nous pouvons mettre en œuvre ensemble la fraternité : **être plus encore le frère - ou la sœur - des hommes et des femmes de notre temps**. Faire son testament en faveur d'Entraide et Fraternité, c'est croire au monde d'après, **faire alliance avec des projets d'avenir**.

Vous pouvez poser un acte fort qui affirme, **par-delà le temps, la permanence de votre engagement en faveur des communautés les plus pauvres**, votre foi en l'humain, votre foi en demain.

À quoi servira mon legs ?

Il n'y a pas de petit don, il n'y a pas de petit legs. Les legs ne sont pas réservés aux patrimoines importants. **Les legs sont un don vital pour les associations locales partenaires d'Entraide et Fraternité**.

Grâce à votre legs, votre donation ou votre assurance-vie, des communautés de femmes, d'hommes et d'enfants récupéreront leur autonomie alimentaire, leur liberté, leur accès à l'éducation.

Comment faire un legs à Entraide et Fraternité ?

Léguer à nos organisations est une décision importante qui appelle évidemment à **la confiance la plus totale entre nous**.

Contactez Catherine Houssiau, notre personne de confiance chargée des legs à Entraide et Fraternité. Ensemble, vous pourrez dégager les premières questions et faire appel à notre experte juridique pour vous aider à rédiger le testament qui correspond le mieux à vos attentes, faire des simulations chiffrées, répondre à toutes vos questions.



« Contactez-moi en toute confidentialité. Je me déplace avec plaisir pour vous rencontrer et discuter ensemble de votre projet de testament. »



Catherine Houssiau,
chargée des testaments et legs
Gsm : 0490 57 97 47
catherine.houssiau@entraide.be
entraide.be/testament



Ou scannez
ce QR code

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@entraide.be | www.entraide.be

Éd. resp. A. Fischer | Photos : Entraide & Fraternité sauf mention contraire

Maquette et Impression Snel - Imprimé sur papier FSC

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434

Merci

www.entraide.be

